

Alcorac Alonso Déniz  
Laboratoire HiSoMA / CNRS

*E pluribus unum*. Variations et contacts dialectaux en Crète antique

Les descriptions classiques du dialecte ancien de l'île de Crète distinguent habituellement trois variantes :

Crétois occidental : Polyrrhénie, Kydonia, Aptéra, etc.

Crétois central : Axos, Gortyne, Cnossos, Lyttos, etc.

Crétois oriental : Itanos, Hiérapytna et Praisos

Ce classement ne fait pas l'unanimité. Tout d'abord, comme les inscriptions les plus anciennes (VII<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.), qui préserveraient mieux le dialecte, ne sont attestées que dans les cités situées entre l'isthme de Rhéthymnon et celui de Hiérapytna, et comme les documents des aires occidentales et orientales sont, à quelques exceptions près, tardifs (III<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.), cette contradiction dans la documentation rendrait impossible tout essai de classement d'isoglosses chronologiquement discordantes. Ensuite, les variétés des cités de l'Est et de l'Ouest auraient été, à l'époque hellénistique, plus perméables aux influences de standardisation vis-à-vis de la région centrale. De ce fait, les divergences récentes ne sauraient écarter une situation dialectale homogène dans la période plus haute.

Pourtant, les analyses historiques et archéologiques montrent que, du point de vue institutionnel, culturel et matériel, la Crète antique est loin d'être uniforme. Par exemple, l'alphabet épichorique des localités du centre présente des variations. En effet, la séquence /ks/ est systématiquement notée par *kappa* (ou *koppa*) + *san* à Gortyne, à Axos et à Éleutherna, alors que *psei* et *xei* sont utilisés sporadiquement à Olonte et à Lyktos. De manière parallèle, à Lyttos, à Datala et à Eltynia un signe particulier (ledit « omicron pointé ») a été développé pour distinguer /o:/ de /o:./.

Dans cette contribution, je proposerai que certaines données linguistiques constituent des preuves concluantes de variation dans la carte dialectale de la Crète. Dans la partie occidentale, à la suite de la colonisation des Éginètes, Kydonia et d'autres localités de la côte nord présentent des spécificités doriennes remarquables. Par ailleurs, à côté de certains traits communs à toutes les cités de la Crète centrale, le dorien des inscriptions archaïques de cette région est loin d'être monolithique, comme le montre la distribution de quelques caractéristiques phonologiques, morphologiques et lexicales :

Pronom \**Hjo-tjo-* : ὄζος/ὄσοσ à Lyktos et à Datala vis-à-vis de ὄζος/ὄτοσ dans les autres cités.

Affaiblissement de \**u-* dans \**uīkati* '20' à Dréros et à Datala vis-à-vis de la conservation à Gortyne.

Datif pluriel des flexions en \**-o-* et \**-ā-* : -ᾶσι et -οῖσι à Dréros et à Lyttos vis-à-vis de -αις, -οις/-οῖσι à Gortyne et à Éleutherna.

Système pronominal « standard » ὄδε / οὐτός à Gortyne et à Phaistos vis-à-vis du couple ὄδε / ὄνυ à Éleutherna, à Axos, à Lyktos et à Datala.

Préposition ἐν et ἐνς à Gortyne, à Dréros et à Lyktos vis-à-vis de ἰν et ἰ(ν)ς à Axos et Éleutherna (dans cette dernière, en alternance avec ἐν et ἐ(ν)ς)

Dérivé θῖνος à Axos et Gortyne vis-à-vis de θήνιος à Datala.

Comme ailleurs en Grèce, des phénomènes de convergence ou d'homogénéisation linguistique caractérisent les documents hellénistiques de l'île. Pourtant, cette tendance à l'uniformité présente des degrés selon les cités crétoises. Par ailleurs, l'attribution de toute divergence régionale témoignée par les documents d'époque plus récente (par exemple, l'évolution de la séquence vocalique *-eo-*) à l'influence des variétés supradialectales ne repose pas sur des arguments convaincants.